« 2016… n'y échappe pas ! »

Le sport est un terreau fertile aux superstitions. Joueurs, entraîneurs… reconnaissent parfois leurs manies, certaines étant plus inédites que d'autres. Croyances, fétiches, rituels, propriétés surnaturelles bénéfiques ont dès lors droit de cité car tous les moyens sont parfois bons pour rassurer…

En colombophilie, la superstition s'avère-t-elle de mise chez le pigeon et, in fine, dans le milieu ailé en général ? « Coulon Futé » s'est penché sur la question…

Pour définir la superstition, le Larousse évoque notamment la notion d'*attachement exclusif, exagéré ou non justifié à quelque chose*. Le monde sportif regorge d'exemples désopilants au point d'avoir inspiré des recherches pour établir une hiérarchie dans ce domaine.

Rappelons au hasard l'exemple de Laurent Blanc, l'ancien entraineur français du PSG, embrassant lors de la coupe du monde de football en 1998 la « *boule à zéro* » du gardien titulaire Fabien Barthez. Celui de Tiger Woods f idèle à son t-shirt rouge car, selon sa mère, cette couleur augmentait le pouvoir du golfeur américain relevant du signe astronomique capricorne. Celui d'un champion de jiu-jitsu buvant son urine. Celui du gardien italien Trapattoni, devenu coach, versant quelques gouttes d'eau bénite sur le terrain. Ceux de Michel Preud'homme et Marc Wilmots… La liste est loin d'être exhaustive !

Pour le Dr Richard Lustberg, psychologue américain, « ***les superstitions sont un mécanisme d'adaptation pour faire face à la pression, les athlètes aiment croire que leurs habitudes améliorent leurs performances. En réalité, seules la pratique et la confiance les rendent plus performants…*** »

Et le milieu colombophile ?

En réalisant l'étude « ***La superstition chez le pigeon*** », Burrhus Frederic Skinner, psychologue et penseur américain, a démontré que les pigeons ont tendance à répéter les comportements précédant un événement positif. A titre explicatif, il cite par exemple qu'un pigeon dans son casier, avant de recevoir

de la nourriture, tourne sur lui-même, qu'il va répéter ce stratagème au terme du repas car ce mouvement est lié à un contexte heureux…

Quid par contre des amateurs, qu'ils soient dirigeants ou non, à propos de ladite superstition ? Comme cela relève en principe de l'intimité des colombiers, aucune étude spécifique ne devrait avoir été réalisée à ce jour. Néanmoins, pour d'éventuels superstitieux, la somme des chiffres de la campagne 2016 s'élevait à 9 reconnu symbole de l'idéal, du savoir, du spirituel, de l'altruisme, du dévouement, de sensibilité, de compassion, de générosité, de repli, de manque de sociabilité, de timidité, d'austérité. Cette liste ne dépeindrait-elle pas à merveille le milieu ailé sans pour autant le caricaturer outre mesure ?

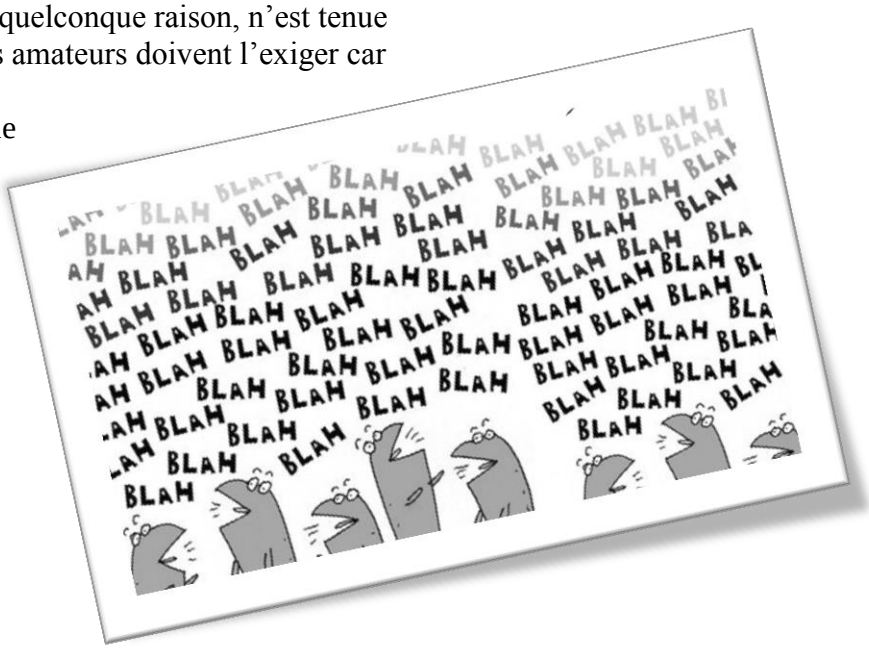
Superstitieux s'abstenir ?

Que sera 2017 ? Le chantier est lancé, les spéculations vont bon train pour l'instant. Des assemblées sont tenues ou programmées, mais une véritable communication passera-t-telle pour autant ? La question se pose si l'on se réfère à l'« *Encyclopédie du savoir relatif et absolu* » d'Edmond Wells, un personnage de fiction créé par l'écrivain français Bernard Weber auteur de la *Trilogie des Fourmis* (**voir par ailleurs la dernière rubrique des compères Jules et Jan**) qui nous rapporte :

« Entre
Ce que je pense,
Ce que je veux dire,
Ce que je crois dire,
Ce que vous avez envie d'entendre,
Ce que vous croyez entendre,
Ce que vous entendez,
Ce que vous avez envie de comprendre,
Ce que vous comprenez,
Il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer.
Mais essayons quand même… »

Le premier piège à redouter de ces assemblées s'avère l'absentéisme d'amateurs - souvent ceux en manque de réussite - ce qui constitue de leur part une grave erreur stratégique en donnant un blanc-seing aux membres présents qui ne sont pas nécessairement représentatifs des différents courants existants. De plus, cette attitude laxiste leur interdit au cœur de la campagne de réagir face à toute situation leur paraissant défavorable.

Si par contre, aucune réunion, pour une quelconque raison, n'est tenue par une société voire un groupement, les amateurs doivent l'exiger car les instances provinciales attendent les souhaits de la base pour dessiner la trame sportive à proposer pour l'exercice à venir. La démocratie ailée est à ce prix !



Un second piège, toujours inhérent à ces séances de réflexion collective, réside dans l'accaparation éventuelle du temps de parole par des « tribuns » qui

poursuivent une stratégie élaborée, non dénuée d'intérêts particuliers arrêtés souvent au détriment d'autres.

C'est humain, les amateurs en réussite vont toujours exiger davantage pour progresser dans la hiérarchie locale, régionale voire nationale. Une écoute attentive et respectueuse du ressenti de chacun doit en principe être le postulat à toute « *politique colombophile* » constructive sans pour autant tomber dans le piège de la facilité. « ***La maturité c'est l'art de vivre en paix avec ce qu'il nous est impossible de changer*** », rapporte une citation. Elle se trouve aussi d'actualité en colombophilie, qu'on le veuille ou non car « ***l'art du compromis***, comme le disait Henri Kissinger, ancien secrétaire d'Etat américain, ***consiste à partager un gâteau de telle sorte que chacun croie avoir la plus grosse part*** ».

Dure… dure… la participation colombophile !

Au courant des bruits de couloir provenant de différentes sources sûres, concernant la volonté fédérale de réappropriation de l'itinéraire national tout en l'allégeant singulièrement ce qui permettrait par la même occasion de comprendre certaines tractations commerciales au niveau logistique, mais aussi la tenue de discussions menées dans certaines provinces en vue d'une remise en cause des modes de lâchers (inter)provinciaux, « ***Coulon Futé*** », fidèle à sa ligne de conduite, attendra l'entérinement des décisions prises avant de les répercuter et de les commenter si le besoin s'avère nécessaire.

Un tout grand merci !

La campagne française relevant désormais du passé, la rédaction tient à remercier très sincèrement les classificateurs pour leur exemplaire collaboration assurant aux visiteurs du site - de plus en plus nombreux soit dit en passant - des résultats prospectifs inédits confectionnés à leur intention. Toutefois, un malencontreux incident de parcours a quelque peu terni l'impression générale.

Cet incident a été jalousement gardé jusqu'à ce jour pour ne pas exercer un quelconque impact sur le déroulement de la campagne. En effet, au sortir du dantesque Barcelone, nécessitant pour rappel le recours au classement par gain et perte (article 81 du Règlement Sportif National pour tout quidam ne connaissant pas la procédure à suivre dans ce cas de figure), le résultat du bureau de Leuze-en-Hainaut interpellait car certains classements différaient de ceux repris dans d'autres résultats.

Comme il a l'habitude de le faire au nom de la solidarité colombophile (ce fut le cas par ailleurs à diverses reprises cette saison), « Coulon Futé » fit le nécessaire par mail pour attirer l'attention sur cette divergence. Le classement leuzois fut confirmé dans un premier temps avant d'être corrigé après la parution du classement national. Résultat des courses, la rédaction n'a plus reçu le moindre résultat par la suite. Une décision, que chacun jugera selon ses propres critères, se résumant avant tout en une prise de position dommageable, entérinée ou non par les instances dirigeantes, pénalisant en tout premier lieu

les amateurs de ce bureau national emprunt à des difficultés et de l'entente concernés. Merci aux personnes - qui se reconnaîtront – qui ont permis de combler le manquement. Fidèle à sa politique du langage franc, « Coulon Futé » ne ressent aucune animosité suite à cette situation vécue.

(A suivre…)